

NOTE de conjoncture économique à fin juin 2017

Les perspectives de croissance de l'économie mondiale, selon le FMI, tablent sur une accélération de la croissance en 2017 et en 2018, bien que la croissance reste timide dans beaucoup de pays avancés et que les pays exportateurs de produits de base continuent d'avoir des difficultés. Ainsi, la croissance mondiale est estimée 3,5% en 2017 et projeté à 3,6% en 2018.

Dans ce contexte international beaucoup plus favorable, la résilience de l'activité économique nationale aux différentes difficultés qu'elle continue de faire face (sécuritaire dans la partie septentrionale, crise anglophone ...) devrait se poursuivre en 2017 et 2018. En effet, la finalisation et la mise en exploitation de certains grands projets d'infrastructures, ainsi que l'accélération des travaux de construction des infrastructures relatifs à la CAN 2019 et au PLANUT devraient soutenir davantage la demande intérieure, et l'offre de certains facteurs de production.

I.1. Analyse de l'offre

I.1.1. Secteur primaire

Au 1^{er} semestre 2017, l'activité dans le secteur primaire est portée par un regain du dynamisme dans l'agriculture vivrière avec la reprise progressive des échanges avec les pays voisins (Nigéria, RCA, Tchad) et dans la sylviculture grâce à la reprise de la demande en chine et chez les principaux partenaires de l'union européenne. De même le dynamisme dans la pêche a été boosté notamment par la densification des activités autour du barrage réservoir de Lom Pangar. L'agriculture vivrière a connu une évolution en demi-teinte, marqué par la hausse de certains produits (banane, coton, cacao) mais également la baisse de la production du caoutchouc et du café en liaison avec la mise en œuvre du plan de rajeunissement dans la filière et la baisse continue des cours, respectivement.

I.1.1.1. Agriculture vivrière

La reprise progressive des échanges avec le Nigéria, le Tchad et la RCA, ainsi que les efforts d'encadrement des acteurs, les conditions climatiques favorables et la forte demande ont soutenu la dynamique d'offre des produits vivriers, au cours du premier semestre 2017, et de favoriser un meilleur approvisionnement des marchés locaux et sous régionaux.

Cette dynamique a également permis de contenir les prix des produits alimentaires sur le marché national en dessous de 1% au cours du premier trimestre 2017.

Toutefois, le potentiel de production des produits vivriers reste obéré par des contraintes structurelles, notamment la prédominance des

moyens de production artisanaux, des faibles rendements liés à une faible utilisation des engrais, ainsi que des capacités de transformation limitées en particulier dans la filière riz.

1.1.1.2. Agriculture industrielle d'exportation

Banane: Entrée en production d'une nouvelle exploitation et hausse de 1,6% des exportations au cours du 1^{er} semestre 2017

Au 1^{er} semestre 2017, les exportations ont enregistré une hausse de 1,6% en glissement annuel. Cette progression est principalement le fait de l'entrée en production de la nouvelle entreprise Boh Plantations, qui exploite une superficie de 260 ha et qui a bénéficié d'un accompagnement de l'Union européenne (UE) à travers le programme des Mesures d'Accompagnement Banane (MAB). La hausse de 31% enregistrée par cette entreprise a en effet permis de compenser les baisses des exportations des autres opérateurs.

Aussi, il convient de relever que la baisse des exportations observée à la CDC (2^e producteur nationale) est liée à l'intensification de vente sur le marché local, engagée depuis 2016, d'une partie de sa production, notamment la banane hors-standard

Aussi, bien que les effets de la crise sécuritaire s'estompent, la contribution d'une partie des vastes bassins des régions de la partie septentrionale demeure contrainte.

(en 2016, les ventes locales ont représenté 20 000 tonnes pour des exportations qui se situaient à environ 70 000 tonnes).

Les perspectives demeurent favorables dans ce secteur, avec notamment l'entrée en production des nouvelles parcelles et la poursuite des plans d'extension des superficies engagées par plusieurs opérateurs. A cet effet, le principal opérateur de la filière (environ 60% des exportations) a engagé les travaux de création de 800 hectares (portant sa superficie totale à 3800 hectares) de plantations dans la localité de Dehane dans la région du Sud afin d'accroître sa production de 40 000 t par an d'ici fin 2017. Le montant de l'investissement est de 20 millions d'euros.

Caoutchouc : hausse de 61,7% des exportations en valeur malgré un léger recul de 4,7% des quantités exportées au 1^{er} semestre 2017

La baisse de la production de caoutchouc se poursuit au 1^{er} semestre 2017. Ainsi, les quantités exportées ont enregistré en glissement annuel une baisse de 4,7%. Cette baisse s'explique notamment par le vieillissement des plants (près de 65% des arbres chez le

principal opérateur). Afin de faire face à cette situation, le principal opérateur a engagé depuis près de trois ans, un plan de rajeunissement et d'extention des plantations. Ceci réduit à court terme la superficie de production, mais ouvre des perspectives plutôt

favorable.

Par ailleurs, la hausse importante des cours (+ 72%) a permis un accroissement de 61,7% des exportations en valeur au 1^{er} semestre 2017.

Cacao :hausse de la demande industrielle locale induite par celle des capacités de transformation (15% des fèves de cacao produites) et accroissement de35,3% des exportations au 1^{er} semestre 2017

Au cours du premier semestre 2017, les exportations des fèves de cacao ce sont établies à 108 673 tonnes, en hausse de 35,3% par rapport à la même période l'année précédente. Cet accroissement intervient dans un contexte de faiblesse des cours du cacao sur le marché international, qui a induit une baisse de la valeur des exportations de 20,7% au premier semestre 2017, pour se situer à FCFA 106,5 milliards.

Dans le segment transformation, les activités ont connu un regain au 1^{er} semestre 2017. La quantité de fèves transformée par le principal opérateur de ce segment s'est accrue de 15,1% par rapport au 1^{er} semestre 2016. Aussi, on note une forte hausse (87%) des capacités de production nationale avec l'entrée en activité d'une nouvelles usines(FAPAM Industry qui a une capacité de broyage de 25 000 tonnes) et l'accroissement des capacités d'un ancien opérateur (Sic

Ce redressement des cours de ce produit, s'il s'inscrit dans la durée devrait renforcer les actions d'extentions entréprises par les opérateurs.

Cacaos dont la capacité passe de 35 000 à 55 000 tonnes).

Cette impulsion s'est traduite au niveau des exportations par une hausse de 41,4% du volume de pâte de cacao et de 45% du volume de beurre. Cependant, les ventes de chocolats et autres préparations à base de chocolats sont restées quasi stables (-0,2%). Cette dynamique devrait se poursuivre avec l'entrée en production dès 2018 de PRODUCAM (avec une capacité de broyage de 30 000 tonnes), la montée en régime des nouvelles unités et l'amélioration des capacités de productions des unités installées à la faveur de l'amélioration de l'offre énergétique. A termes, l'utilisation de toutes les capacités de production devrait permettre d'atteindre un taux de transformation du cacao de près de 40% de la production nationale actuelle.

Café :Baissede 2,8% des exportations (-10% pour l'arabica et -2,5% pour le robusta)au 1^{er} semestre 2017

Au cours du 1^{er} semestre 2017, les exportations en volume du café enregistrent en glissement annuel une

baisse de 2,8%, dont -10% pour l'arabica et -2,5% pour le robusta.

Cette baisse des quantités exportées est également le reflet du mauvais

comportement des cours de ces produits, dont le niveau a

sensiblement baissé sur les trois dernières années.

Coton - Textile : hausse de 14,6% des exportations du coton au 1^{er} semestre 2017

Au 1^{er} semestre 2017, les exportations de coton enregistrent une hausse de 14,6% en volume par rapport à la même période en 2016.

Au niveau de la production du tissu imprimé (8 472 Km) on observe une baisse de 3,7% en glissement annuel. Cette contre-performance est due notamment à : (i) la baisse du niveau de ventes de pagnes à thème ; (ii) la contrebande ; (iii) le coût élevé de la consommation de l'énergie électrique.

Le dynamisme de la filière coton-textile est entravé par plusieurs contraintes notamment : (i) les capacités limitées de traitement de coton graine du principal

opérateur (250 000 tonnes/an); (ii) la présence massive de la friperie et des marques importées (tissu spéciaux, tissus imprégnés) sur le marché local qui créent une forte concurrence aux produits locaux et aux acteurs de la confection.

Les efforts du gouvernement s'orientent plus vers la 2^e transformation du coton. Ainsi, les initiatives privées en cours de SITRACO (coton médicale, compresse, bande de pour les hôpitaux) et de COFIL (coton hydrophile, coton tige, ...) permettront de porter à moyen terme à près de 25% la transformation locale de fibre contre moins de 5% actuellement.

I.1.1.3. Sylviculture : hausse des exportations de bois de 21,4 % au 1^{er} semestre 2017

Au cours du 1^{er} semestre 2017, les exportations de bois en volume ont enregistré une hausse de 21,4% en glissement annuelle. Cette performance résulte d'une hausse des exportations du des grumes (54,5%), et du bois débité (12,9%). On observe également une progression de 26% des exportations des feuilles de placage en bois

Ces évolutions positives malgré la baisse des cours s'expliquent notamment par la reprise de la demande en provenance de

la Chine, des principaux partenaires de l'UE, ainsi que la mise en œuvre des mesures visant le renforcement de la 2^e et la 3^e transformation du bois au niveau local (relèvement du taux d'imposition en 2017 sur les exportations de grumes, acquisition des équipements de séchage et d'usinage du bois à hauteur de 5,5 milliards de FCFA par le PCFCF, en vue de renforcer les capacités techniques des opérateurs privés).

I.1.2. Secteur secondaire

Au 1^{er} semestre 2017, l'accroissement de la demande des pays de la sous-région en produits manufacturés, un meilleur approvisionnement en énergie électrique, ainsi qu'en matières premières ont favorisé le dynamisme des industries agroalimentaires (transformation de cacao, huile raffinée, industrie brassicole) ainsi que celle des autres industries manufacturières (métallurgie de base, production des matériaux de constructions). Au niveau du BTP, la poursuite des travaux de construction et de réhabilitation des infrastructures routières, la mise en œuvre des travaux liés aux préparatifs de la CAN 2019, ainsi que la dynamique de construction des ménages ont renforcé l'activité dans le secteur.

I.1.2.1. Industries Extractives : Baisse de la production de pétrole de 19,3% et hausse de 9% de la production gazière

Au 30 juin 2017, la production pétrolière s'établit à 14, 555 millions de barils contre 17,996 millions de barils au 1^{er} semestre 2016, soit une baisse de 19,3% en glissement annuel. Cette baisse est principalement liée au déclin naturel des champs matures de pétrole. Par ailleurs, la dynamique haussière de la production gazière s'est poursuivie, avec une hausse de 9% en glissement annuel, pour se situer à 6 926 millions de pieds cube contre 6 352,36 millions de pieds cube un an plus tôt. Cette dynamique est soutenue par les ventes de gaz à l'opérateur Kribi Power Development

Corporation (KPDC) dont la consommation au 1^{er} semestre 2017 est évaluée à 4 918 millions de pieds cube.

Toutefois, les perspectives tablent sur le démarrage des exportations de Gaz dès le 4^e trimestre 2017. A cet effet, la SNH a entrepris en coopération avec les groupes Perenco et Golar, la mise en place au large de Kribi, d'une usine d'une capacité annuelle de 1,2 million de tonnes par an de Gaz Naturel Liquéfié (GNL) avec une production additionnelle en amont de 30 000 tonnes de Gaz de Pétrole Liquéfié (GPL) par an.

I.1.2.2. Agro-industries

Sucre : Hausse de 7,7% de la production au 1^{er} semestre 2017

L'activité de production de sucre a connu un regain au 1^{er} semestre 2017.avec une croissance de 7,7% en glissement annuel. Cette augmentation a été tirée par une demande locale soutenue.

Malgré cet accroissement, l'offre locale est restée insuffisante pour satisfaire la

demande, ce qui a induit un accroissement de 24% des quantités importées au 1^{er} semestre (37 447 tonnes) afin d'assurer un meilleur approvisionnement du marché, notamment au cours de la période du ramadan.

Par ailleurs, afin de mieux satisfaire les besoins croissants du marché camerounais, le principal opérateur

poursuit la mise en œuvre de son plan d'extension notamment le renouvellement de ses équipements (production et irrigation) et le financement du plan de lutte contre la sécheresse, axé sur l'introduction d'une

variété de canne à sucre plus résistante à la chaleur. Ces efforts devraient permettre d'améliorer les rendements et favoriser un regain de la production d'ici la fin de l'année 2017.

Huile de palme brute : Hausse de 14,1% de la production du principal opérateur au 1^{er} semestre 2017

Au 1^{er} semestre 2017, la production de l'huile de palme brut enregistre un regain d'activité. Ainsi, la production du principal opérateur (plus de 70%) enregistre un accroissement de 14,1% par rapport au 1^{er} semestre 2016. Cette évolution est liée notamment à : (i) les conditions climatiques favorables ;(ii) une amélioration de l'entretien et du traitement phytosanitaire réalisés dans les plantations ;(iii) l'accroissement de la demande adressée par les raffineries et les savonneries.

Cette forte demande des industries des oléagineux par rapport à l'offre locale a induit un accroissement de 70,1% des importations de l'huile de palme brute et de ses produits dérivés (stéarine, acide gras, huile de palmiste,

...) et favoriser une augmentation des quantités exportées de savons de ménages (+40%).

En termes de perspectives, la dynamique haussière de la production d'huile de palme brute devrait se poursuivre à la faveur de : (i)l'accroissement de la demande avec l'entrée en service d'une nouvelle savonnerie à douala (IBI SA.) d'ici la fin de l'année 2017 et (ii) l'amélioration des taux d'utilisation des capacités des nouvelles unités installées dans le cadre du Projet d'amélioration de la productivité et de la compétitivité de la filière palmier à huile, avec une capacité de 20 000 tonnes dans les localités de Sombo (région du Centre), de Bakingili, Mamfé (Sud-Ouest) et de Teze (Nord-Ouest).

Huile raffinée : Hausse de 21,7%au 1^{er} semestre 2017

L'accroissement de la demande, l'augmentation des capacités installées de raffinage, le renforcement des mesures d'assainissement de la filière et l'approvisionnement adéquat de matière

première ont permis une hausse sensible de la production d'huile raffinée au 1^{er} semestre 2017. En effet, le principal opérateur enregistre en glissement

annuel une hausse de 34,1 % de la production.

Cette dynamique devrait se poursuivre à court terme avec l'entrée en activité au 4^e trimestre 2017, d'une nouvelle unité de raffinage dans la ville de Douala (Huilerie alimentaire et chimique du

Cameroun) avec une capacité de 100 tonnes/jour. De même, la poursuite des investissements visant l'extension des unités existantes devrait soutenir la dynamique de l'activité en moyen terme.

I.1.2.3. Autres industries manufacturières

Production de l'aluminium : hausse de 77,8 % des exportations d'aluminium brut au 1^{er} semestre 2017

Après les baisses au cours des deux dernières années, la production d'aluminium enregistre un regain en 2017. Ainsi au 1^{er} semestre les exportations d'aluminium brut connaissent une hausse de 77,8% par rapport au 1^{er} semestre 2016. Cette

évolution est imputable pour l'essentiel à la reprise de l'activité chez le principal opérateur. Cette reprise est également perceptible à travers la hausse de 27,1% de la consommation d'énergie électrique en haute tension.

Production de matériaux de construction : hausse de 24,5% de la production de ciment au 1^{er} trimestre 2017

La dynamique haussière des industries de production de matériaux de construction se poursuit en 2017. Ainsi au 1^{er} trimestre la production de ciment enregistre une hausse de 24,5% en glissement annuel. Cette hausse est liée à l'entrée en production d'une nouvelle cimenterie et à une augmentation de la demande locale et celle en provenance

des pays voisins avec la réouverture des échanges (+21,8% des quantités exportées).

Ce dynamisme devrait se poursuivre avec la production sur toute l'année de la nouvelle cimenterie, l'accroissement l'offre d'énergie électrique, et la forte demande liée notamment aux travaux préparatifs de la CAN 2019.

Transformation du bois : hausses respectives de 12,9% et de 26% des exportations de bois sciés et de feuilles de placage en bois au 1^{er} semestre 2017

La dynamique des industries de transformation de bois est haussière au 1^{er} semestre 2017. On note ainsi un accroissement de 12,9% des quantités exportées de bois sciés et de 26% des feuilles de placage en bois.

Cette performance est liée à la hausse de la demande en provenance notamment de l'Union Européenne.

En perspective, le dynamisme de ce secteur devrait se renforcer, avec notamment avec le développement de la 2^e et 3^e transformation. A cet effet, les

opérateurs dudit secteur ont bénéficié au 1^{er} trimestre 2017, d'un appui de la Banque Mondiale à travers le Projet de Compétitivité des Filières de Croissance avec la mise à disposition des

équipements de séchage et d'usinage du bois pour une valeur de 5,5 milliards de FCFA.

J.1.2.4. Energie : Hausse de la production de 8,3% au 1^{er} semestre 2017

La production de l'énergie électrique enregistre une hausse de 8,3% au 1^{er} semestre 2017. Cette évolution est principalement liée à un regain de la production d'ENEO qui connaît une augmentation de 9,7% en glissement annuel, et une hausse de 3,8% des achats (dont +5,8% pour le gaz et - 27% pour le thermique). La régulation des barrages en aval à partir du fleuve Lom Pangar, a en effet favorisé l'accroissement de la production de l'hydraulique et a permis de réduire considérablement la production à partir du thermique (les achats aux PTU sont nuls au 1^{er} semestre 2017)

Au niveau des ventes, on note une hausse de 9,2% tirée principalement par une progression de 27,1% des ventes HT¹, en liaison avec le regain d'activité d'ALUCAM. Les ventes MT et BT enregistrent respectivement des hausses de 2,6% et de 1,5%.

En perspective, la mise en service dès 2018 du barrage hydroélectrique de Memvé'ele, ainsi que la demande résultant des projets d'extension des unités industrielles, devront favoriser l'accroissement de l'offre d'énergie à moyen terme.

¹Les ventes HT hors alucam enregistrent une hausse de 1,1%

I.1.2.5. Bâtiments et travaux publics : Hausse de l'activité au 1^{er} semestre 2017

La dynamique de l'activité de BTP s'est poursuivie en 2017. Cette hausse d'activité est liée à la poursuite des travaux de construction et de réhabilitation des infrastructures routières. De plus les travaux liés aux préparatifs de la CAN 2019, ainsi que la dynamique de construction des ménages ont également renforcé l'activité dans le secteur.

Ce secteur a bénéficié d'une offre locale abondante de ciment avec l'amélioration des taux d'utilisation des capacités dans les unités récemment créées (MEDCEM). Ainsi, on observe, au 1^{er} semestre 2017, une hausse de 19,3% des mises à la consommation du ciment.

De même, on note une offre suffisante de granulats accompagnée d'une baisse des prix, du fait de l'intensification de la

production dans plusieurs carrières et l'installation des stations de concassage.

Par ailleurs, la dynamique des BTP a été accompagnée par le secteur bancaire, avec un accroissement, au 1^{er} trimestre 2017 de 32,7% des crédits alloués.

L'entrée de nouveaux opérateurs dans le segment de la production de ciment n'a pas encore induit une baisse suffisante des prix, afin de favoriser une diminution conséquente des coûts de réalisation des travaux.

Bien qu'on ait assisté à un retard dans le règlement des décomptes au 1^{er} semestre 2017, la poursuite de la mise en œuvre des grands projets et l'accélération des travaux relatifs à l'organisation de la CAN 2019, augurent des perspectives favorables dans ce secteur.

I.1.3. Secteur tertiaire

En plus des effets induits des deux secteurs en amont et de l'amélioration de la situation sécuritaire qui a relancé le commerce sous-régional, le secteur tertiaire est tiré notamment par la bonne tenue des sous-secteurs des transports, la diversification des services de télécommunications (internet, téléphonie) et du dynamisme des services financiers à travers le développement des services de transfert d'argent via le mobile money et du e-commerce

Transport aérien : Hausse de 67% du trafic passager de l'opérateur national au 1^{er} semestre 2017

Au premier semestre 2017, L'ensemble des passagers transportés par l'opérateur national, est de 93993 contre 56325 réalisé à la même période en 2016, soit une progression de 67%.

Cette nette amélioration des performances constatée

comparativement au premier semestre de l'année 2016 résultent principalement de la densification de la desserte du réseau domestique (Bafoussam, Bamenda,...) à travers la campagne « le Cameroun d'abord » avec 02 avions disponibles à cet effet (le Boeing 737-700

et le MA 60), et l'optimisation du management.

En perspectives, le dynamisme du transport aérien devrait se poursuivre sur l'ensemble de l'année et en moyen terme. En effet, le vol d'essai de l'ouverture de la ligne Douala-Yaoundé-Bertoua vient de porter le nombre de ligne domestique à huit tel que prévu par Boeing (Bafoussam, Bamenda, Yaoundé, Douala, Bertoua, Ngaoundéré, Maroua, et Garoua). Koutaba, Mamfe, Batouri, et Kribi ne sont pas intégrés au plan Boeing mais restent les destinations futures qui seront opérationnelles après

la remise à niveau des infrastructures aéroportuaires de ces aérodromes ». Au second semestre 2017, l'opérateur national devrait renouer avec la desserte du réseau international grâce à l'ouverture de la liaison Libreville-Dakar par Abidjan. Il est également prévu à moyen terme une desserte de quatre nouvelles destinations au niveau intercontinental (Bruxelles, Paris, Washington, et Londres) et onze sur le plan régional (Abidjan, Bamako, Bangui, Cotonou, Johannesburg, Kinshasa, Libreville, Ndjamená et Lagos).

Services financiers : Hausse de 6,6% des crédits à l'économie au 1er trimestre 2017

Au premier trimestre 2017, l'activité d'intermédiation financière a poursuivi sa tendance haussière. On observe ainsi un accroissement de 6,6% des crédits à l'économie, par la rapport à la situation au 30 juin 2016. Cette augmentation est essentiellement induite par de nombreux

financements obtenus par les entreprises sous-traitante des travaux relatifs aux projets structurant, notamment dans les BTP (+32,7% des crédits alloués) et dans les services destinées aux entreprises (+23,2%).

Au regard de ces évolutions dans les différentes branches d'activités, ainsi que de la dynamique envisagée par les entreprises d'ici la fin de l'année, le taux de croissance du PIB en 2017 devrait se situer au-dessus de 4% en 2017 et s'inscrire dans une dynamique haussière à partir de 2018.